



Les entretiens de Donald Doc N° 2

L'examen médico-sportif d'aptitude à la plongée.
Une formalité fastidieuse ou une nécessité ?

Gli incontri di Donald Doc n. 2

L'esame medico-sportivo di idoneità alle immersioni subacquee.
Una noiosa formalità o una necessità ?

Gespräche mit Donald Doc Nr. 2

Die tauchärztliche Untersuchung.

Chers amies plongeurs, chers amis plongeurs,

Pour ce deuxième entretien, j'ai rencontré le Dr Jürg Wendling. Nous avons discuté de l'examen d'aptitude à la plongée, sujet qu'il connaît particulièrement bien, vous verrez.

Le Dr Jürg Wendling est né en 1949. Il fait des études de biologie à l'université de Bâle où il participe à divers projets de recherche en biologie marine. Il poursuit sa carrière par des études de médecine et se forme en chirurgie à Bâle. Il obtient son diplôme FMH de spécialiste en chirurgie et en chirurgie de la main en 1989 et exerce son art à Bienne, en pratique privée.

Jürg Wendling plonge depuis 1970 et enseigne la plongée scientifique à Bâle. Il fut responsable du caisson hyperbare bâlois de 1981 à 1988.

Il participe de façon active à la progression de la médecine hyperbare en Europe. En effet, il a été membre du comité de la SSMSH de 1986 à 1992, il est membre fondateur de DAN Europe et directeur de DAN Europe Suisse depuis 1992, et il est membre fondateur de l'ECHM (European Committee for Hyperbaric Medicine).

Il a mené des recherches sur les respirateurs à circuit fermé et a développé un système actuellement commercialisé. Il est, et c'est à ce titre que je l'ai rencontré, coéditeur du « Manuel d'Aptitude à la Plongée » publié par la SSMSH.

Donald Doc :

Vous avez édité, avec la SSMSH, un manuel de l'aptitude à la plongée. A qui est-il destiné et pourquoi ?

Dr Jürg Wendling :

Tout d'abord pour les médecins qui examinent des plongeurs. La plongée étant pratiquement exclue de la médecine du sport, et n'entrant pas dans la formation de base des médecins, une aide pratique était nécessaire. Il s'agit d'un consensus établi par les spécialistes de chaque domaine en Suisse. Nos standards sont tout à fait

Care amiche e cari amici sommozzatori, questo secondo incontro ha avuto come ospite il Dottor Jürg Wendling. Abbiamo parlato dell'esame di idoneità alle immersioni, argomento che egli conosce molto bene, vedrete.

Il Dott. Jürg Wendling è nato nel 1949. Compie studi di biologia presso l'università di Basilea dove partecipa a progetti di ricerca in biologia marina. Prosegue la sua carriera con studi di medicina seguendo una formazione di medico chirurgo. Ottiene il suo diploma FMH di specializzazione in chirurgia ed in chirurgia della mano nel 1989, esercita la sua arte a Bienne, da privatista.

Jürg Wendling si immerge dal 1970 (più di mille immersioni) e insegna immersione scientifica presso l'università di Basilea. Fu anche responsabile della camera iperbarica di Basilea dal 1981 al 1988.

Egli partecipa in modo attivo ai progressi della medicina iperbarica in Europa, in quanto è stato membro del comitato della SSMSI dal 1986 al 1992, è un membro del DAN Europa nonché direttore del DAN Europa Svizzera dal 1992, è anche membro fondatore del ECHM (European Committee for Hyperbaric Medicine).

Egli ha condotto ricerche sui respiratori a circuito chiuso e ha messo a punto un sistema ora in commercio.

Jürg Wendling è infine co-editore, ed in questa veste l'ho incontrato, del "Manuale di Idoneità alle Immersioni Subacquee", pubblicato dalla SSMSI.

Donald Doc :

Lei ha pubblicato, assieme alla SSMSI, un manuale di idoneità alle immersioni. A chi è rivolto e perché ?

Dott. Jürg Wendling :

Prima di tutto per i medici che esaminano sommozzatori. Le immersioni essendo praticamente escluse dalla medicina sportiva, e non facendo parte della formazione di base dei medici, un aiuto pratico era necessario. Si tratta di un accordo tra i vari specialisti svizzeri. I nostri standard sono perfettamente compatibili con quelli degli altri paesi europei e

Donald Doc :

Sie haben mit der SGUHM das Manual Tauchtauglichkeit herausgegeben. An wen richtet sich dieses Buch ?

Dr Jürg Wendling :

In erster Linie soll es den Ärzten, die Taucher untersuchen müssen, eine Hilfe sein. Da Tauchen von den Sportmedizinern meist nicht berücksichtigt wird und tauchmedizinische Fragen auch nicht im Medizinstudium behandelt werden, war es nötig, eine praktische Hilfe anzubieten. Es handelt sich um das Werk einer grossen Zahl von Taucher-Ärzten der Schweiz, wobei aus allen Spezialgebieten der Medizin Vertreter mitgewirkt haben. Im Licht der Empfehlungen von internationalen Ärzte-Kongressen stimmen unsere Beurteilungskriterien durchaus mit den Vorschriften anderer Länder Europas und der Welt den Taucher überein. Das Manual soll auch den Ärzten eine Hilfe sein, die Berufstaucher untersuchen, auch wenn hier die verlangten Kriterien etwas anders sind. Auch fortgeschrittene Tauchlehrer können viel Interessantes im Buch entdecken, doch muss man bedenken, dass das Buch für Ärzte geschrieben ist und das unser Jägerlatein nicht für alle Leute leicht verständlich ist. Sicherlich ist das Buch nicht geeignet, eine Selbstdiagnose zu stellen für Taucher, die keine medizinische Ausbildung haben.

D. D. :

Wird die Untersuchung von den Krankenkassen bezahlt ?

Dr J. W. :

Nein. Die Tauchervoruntersuchung ist prophylaktisch, jedoch nicht in der Pflichtliste der Verordnung zum KVG enthalten. Dient die Untersuchung allerdings zur Abklärung von Symptomen, die beim Tauchen aufgetreten sind oder sogar zur Behandlung von tauchbedingten Symptomen, werden die Kosten natürlich normal übernommen inkl. die funktionellen Tests, die dann aber Teil der Behandlung sind, gleichzeitig auch aber als Basis für

compatibles avec les prescriptions des autres pays européens et d'outre-mer. Le manuel assiste aussi les médecins qui examinent les plongeurs professionnels bien que leurs exigences soient légèrement différentes. Les moniteurs de plongée avancés peuvent aussi profiter d'un tel manuel, mais ils doivent comprendre l'utilisation des hiéroglyphes typiques... du langage médical. En tout cas le manuel n'est pas conçu pour qu'un plongeur sans formation médicale puisse poser un auto-diagnostic !

D. D. :

Les caisses maladie remboursent-elle cet examen ?

Dr J. W. :

Non. L'examen de l'aptitude à la plongée est une prophylaxie qui n'est pas prévue par la LaMal. Si, en revanche, il s'agit d'évaluer des symptômes apparus durant une plongée ou de traiter ces symptômes, les frais ainsi que les examens permettant le traitement et, par conséquent, l'établissement du certificat d'aptitude, seront remboursés par la caisse maladie.

D. D. :

Puisque il existe un certificat d'aptitude à la plongée, doit-on penser que la plongée n'est pas recommandée à tout le monde ?

Dr J. W. :

Oui. Certaines personnes ne devraient jamais commencer la plongée, au même titre que l'on devrait recommander à certains plongeurs de cesser leur activité subaquatique. Pour chacun de nous, à conditions environnementales égales, il existe un risque individuel qui peut varier de façon drastique. Une maladie, une séquelle d'accident ou même un facteur constitutionnel, notamment psychique, peuvent augmenter ce risque individuel de telle façon qu'une immersion en toute sécurité devient impossible. En plongée, il faut bien distinguer les risques des dangers. Le risque est déterminé tant par le site et l'environnement que par l'individu et ses particularités. Le danger, lui, dépend aussi de la façon dont le plongeur va pouvoir minimiser ce risque, en s'adaptant, par ses connaissances, son expérience et son matériel à la situation. Ainsi, un individu handicapé pourra, dans des conditions adaptées à sa situation, pratiquer la plongée. Nous avons tenu compte de ces facteurs dans notre « Manuel d'aptitude à la Plongée ».

D. D. :

N'importe quel médecin en Suisse peut-il remplir le certificat d'aptitude ?

Dr J. W. :

Ma réponse est : « oui, mais » ! La loi



Dr Jurg Wendling

d'oltremare. Questo manuale può essere utile inoltre a quei medici che esaminano sommozzatori professionisti anche se le loro esigenze sono leggermente diverse. Anche gli istruttori di alto grado possono servirsi di questo manuale, tuttavia devono saper decifrare i tipici geroglifici... del linguaggio medico. In ogni caso il manuale non è concepito affinché un sommozzatore senza formazione medica possa formulare un auto-diagnosi !

D. D. :

Questo esame è risarcito dalle assicurazione infortuni ?

Dott. J. W. :

No. L'esame di idoneità alle immersioni è una profilassi e non è previsto dalla LAMal. Se invece l'esame viene condotto per verificare sintomi apparsi durante un'immersione o di curare questi sintomi, sia le spese che gli esami necessari alla cura e, di conseguenza, il rilascio del brevetto di idoneità alle immersioni, saranno risarciti dall'assicurazione.

D. D. :

Data l'esistenza di questo certificato di idoneità alle immersioni, dobbiamo pensare che le immersioni non sono raccomandate a tutti ?

Dott. J. W. :

Si. Certi individui non dovrebbero mai iniziare questa attività sportiva come certi sommozzatori dovrebbero smettere qualsiasi attività subacquea. Per ogni persona, a parità di condizioni esterne, esiste un rischio individuale che può variare in maniera drastica. Una malattia, i postumi di un incidente o persino un fattore costituzionale, specie psichico, possono aumentare questo rischio individuale in modo tale da impedire di poter immergersi in piena sicurezza. Nel campo delle immersioni subacquee bisogna distinguere chiaramente i rischi dai pericoli. Il rischio

das Zeugnis betrachtet werden können.

D. D. :

Die SGUHM hat ein Tauchtauglichkeitszeugnis herausgegeben. Heisst das, dass nicht alle Leute tauchen dürfen ?

Dr J. W. :

Ja. Es gibt Leute, denen das Tauchen verboten werden muss und andere, denen man raten sollte, mit Tauchen schon gar nicht anzufangen. Auch wenn die Unterwasserbedingungen die gleichen sind, hat jede Person ein individuelles Risiko, das sehr unterschiedlich sein kann. Gewisse Krankheiten, Unfallfolgen oder auch konstitutionelle Faktoren, besonders psychische, können das Individualrisiko auf ein Niveau anheben, das ein sicheres Tauchen nicht mehr erlaubt. Wir müssen aber zwischen Risiko und Gefahren unterscheiden. Risiko heisst Unfallwahrscheinlichkeit durch bestimmte Umweltfaktoren, aber eben auch durch individuelle Faktoren wie erwähnt. Die Gefahr eines Tauchganges entspricht jedoch nicht einfach diesem Risiko. Die Gefahr ergibt sich aus dem Grad, bei welchem der Taucher fähig ist, die bekannten Risiken auf ein Minimum zu reduzieren. Dies setzt Anwendung von Wissen, Erfahrung und geeigneter Ausrüstung für die entsprechende Situation voraus. Wenn man die Sache so betrachtet, kann selbst ein behinderter Taucher tauglich sein, wenn die Bedingungen an die individuelle Situation angepasst werden. Diesen Gesichtspunkt haben wir im Manual Tauchtauglichkeit besonders berücksichtigt.

D. D. :

Ist jeder Arzt berechtigt, das Tauchtauglichkeitszeugnis auszufüllen ?

Dr J. W. :

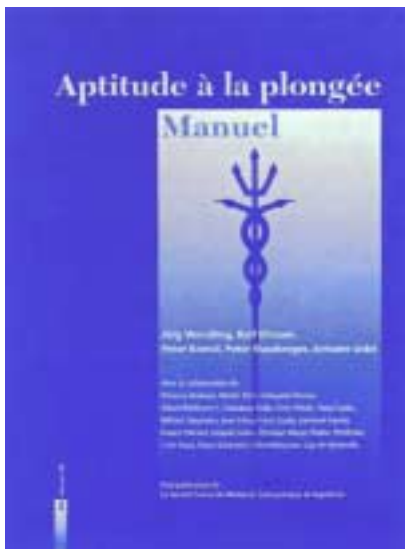
Ja aber!. Von Gesetzeswegen gibt es keine Vorschriften über die Befähigung eines Arztes, der ein Zeugnis zum Tauchen ausfüllen darf. Allerdings bestätigt der Arzt, der das Tauchtauglichkeitszeugnis der SGUHM benützt mit seiner Unterschrift, dass er die Beurteilung nach den Richtlinien der SGUHM (d.h. nach den Angaben im Manual) durchgeführt hat.

D. D. :

Sind alle Ärzte genügend ausgebildet, um die Fragen des Tauchtauglichkeitszeugnisses zu beantworten ?

Dr J. W. :

Im Prinzip sollten Wissen und Fähigkeiten, die ein Arzt mit dem Staatsexamen erreicht hat ausreichen, um die geforderten Untersuchungen durchzuführen. Sobald



permet à tout médecin diplômé de remplir ce certificat. Si le médecin utilise notre formulaire, il confirme par sa signature qu'il a conduit son examen selon les directives de la SSMSH.

D. D. :
Tous les médecins sont-ils formés pour se prononcer sur l'aptitude du plongeur ?

Dr J. W. :
En principe, le médecin diplômé a les connaissances suffisantes pour répondre aux questions du formulaire. Il peut arriver qu'une situation particulière nécessite l'avis d'un spécialiste auquel le médecin peut se référer. Ces situations sont citées dans notre manuel. On pourrait, certes, souhaiter que le médecin consulté connaisse la plongée et ait des notions de médecine hyperbare. Il me paraît cependant beaucoup plus important que ce médecin connaisse bien le plongeur qu'il examine. Les contre-indications les plus délicates à poser se situant dans le domaine psychique, votre médecin de famille ou du club de plongée peut se révéler beaucoup plus compétent dans ces situations que le spécialiste qui connaîtra très bien la physiologie hyperbare, certes, mais moins bien le candidat à examiner !

D. D. :
A quel intervalle doit-on se faire établir un certificat d'aptitude à la plongée ?

Dr J. W. :
Puisque ni la loi ni les données physiologiques connues n'imposent un intervalle impératif ou logique nous n'avons pas établi de règle précise. D'un point de vue médical on devrait se faire examiner lorsque le risque individuel est susceptible d'avoir changé. Chez un plongeur de 20 ans sportif et en bonne santé, un intervalle de 5 ans se justifie. L'examen d'aptitude devient cependant impératif après une maladie grave, une opération

è determinato sia dal luogo e dall'ambiente che dall'individuo e dalle sue particolarità. Il pericolo invece dipende anche dal modo in cui il sommozzatore potrà minimizzare i rischi, adattandosi, grazie alle sue conoscenze e al suo materiale, alla situazione. Così una persona portatrice di handicap potrà, nelle condizioni adatte, immergersi. Abbiamo tenuto conto di questi fattori nel nostro "Manuale di Idoneità alle Immersioni Subacquee".

D. D. :
Qualsiasi medico in Svizzera può compilare il certificato di idoneità ?

Dott. J. W. :
La mia risposta è : "sì, ma..." ! La legge permette a qualsiasi medico diplomato di compilare questo certificato. Se il medico usa il nostro modulo, egli conferma con la propria firma di aver condotto l'esame secondo le direttive della SSMSI.

D. D. :
Qualsiasi medico possiede la formazione necessaria per pronunciarsi al riguardo dell'idoneità di un sommozzatore ?

Dott. J. W. :
In teoria, il medico diplomato possiede le conoscenze sufficienti per poter rispondere alle domande del modulo. Può capitare che una situazione particolare possa richiedere l'intervento di uno specialista al quale il medico si può rivolgere. Queste situazioni sono citate nel nostro manuale. Si potrebbe, certo, desiderare che il medico consultato conosca le immersioni subacquee e abbia nozioni di medicina iperbarica. Tuttavia mi sembra molto più importante che il medico conosca bene il sommozzatore che esamina. Le contro-indicazioni più delicate da sollevare sono infatti di ordine psichico, il vostro medico di famiglia o quello del club di sub possono rivelarsi molto più competenti in questi casi che non lo specialista il quale conosce a perfezione la fisiologia iperbarica ma molto meno bene il candidato da esaminare !

D. D. :
Questo esame deve essere ripetuto, se sì ogni quanto tempo ?

Dott. J. W. :
Visto che né la legge né i dati fisiologici noti impongono un intervallo da rispettare, non abbiamo stabilito una regola precisa. Dal punto di vista medico ci si dovrebbe sottoporre all'esame quando il rischio individuale è cambiato. Per un sommozzatore di vent'anni, allenato ed in buona salute, un intervallo di cinque anni è accettabile. L'esame di idoneità diventa tuttavia indispensabile dopo una malattia grave, un'operazione importante o un incidente d'immersione, così come dopo

eine besondere Situation gefunden wird ist jeder Arzt rasch an seiner Kompetenzgrenze, ob er nun Spezialist oder Allgemeinarzt sei, so dass der Kandidat für die spezielle Abklärung an einen Spezialisten verwiesen wird. Die Zusammenarbeit von Spezialist und Erstuntersucher ist im Manual beschrieben. Optimal wäre allerdings schon, dass der untersuchende Arzt gewisse Kenntnisse in Tauchmedizin sowie einige Taucherfahrung mit sich bringt. Noch wichtiger allerdings ist eine möglichst umfassende Kenntnis des Tauchkandidaten selbst, da die heikelsten und am schwierigsten zu beurteilenden Kontra-Indikationen sich gerade im Bereich von Verhaltensstörungen und psychischen Problemen befinden. Ein Hausarzt oder zum Beispiel Club-Arzt können die Situation besser beurteilen als ein mit viel Wissen ausgestatteter Tauchmedizintheoretiker, der den Kandidaten nicht kennt.

D. D. :
In welchen Abständen soll die Tauglichkeitsuntersuchung durchgeführt werden ?

Dr J. W. :
Wir geben im Manual keine fixe Regel an, weil sich weder aus den gesetzlichen Grundlagen noch aus den tauchphysiologischen Erkenntnissen ein logisches oder zwingendes Untersuchungsintervall ergibt. Aus medizinischer Sicht sollte man sich jedenfalls untersuchen lassen, wenn das individuelle Risiko sich mit einer gewissen Wahrscheinlichkeit verändert hat. Für einen 20 jährigen Taucher in gutem Allgemeinzustand, der auch Sport treibt, ist ein Untersuchungsintervall von 5 oder mehr Jahren durchaus gerechtfertigt. Nach einer Krankheit, einer grösseren Operation oder einem Tauchunfall, ja selbst bei Auftreten von schwer zu interpretierenden Symptomen im Zusammenhang mit dem Tauchen sollte jedenfalls eine erneute g r ü n d l i c h e Tauchtauglichkeitsuntersuchung durchgeführt werden. Im weiteren ist die Untersuchung nötig für Taucher, die in andere Risikokategorien aufsteigen, wie zum Beispiel Tieftauchen, Höhlentauchen oder technisches Tauchen. Das Untersuchungsintervall soll aber auch das biologische Altern des Menschen berücksichtigen, d.h. nach 50 Jahren könnte das Intervall auf ca. 2 Jahre oder im Falle von chronischen Krankheiten sogar auf 1 Jahr verkürzt werden (zum Beispiel bei Herzrhythmusstörungen oder leichtem Diabetes). Berufstaucher sind von Gesetzeswegen verpflichtet (SUVA), sich jährlich untersuchen zu lassen.

majeure ou un accident de plongée. Il en va de même lorsque des symptômes difficiles à interpréter sont survenus lors d'une plongée.

Lorsque le plongeur change de catégorie de risque dans ses plongées (p. ex. plongée profonde, à saturation, etc...) un nouvel examen est indiqué. Il faut aussi tenir compte du vieillissement de l'individu. Un examen tous les deux ans dès 50 ans ou même annuellement si le plongeur souffre de maladies légères (p. ex. troubles du rythme cardiaque, léger diabète) me paraît justifié. Les plongeurs professionnels sont tenus, par la CNA, de se faire examiner annuellement.

D. D. :

Quelles sont à votre avis, les contre-indications absolues à la plongées subaquatique?

Dr J. W. :

Sans établir une liste précise, on peut dire que toutes les maladies pouvant provoquer des troubles de l'équilibre, des altérations de l'état de conscience ou des pertes de connaissance ainsi que certaines pathologies pulmonaires et cardiovasculaires pouvant s'aggraver brusquement en plongée sont des contre-indications absolues. Le diabète, par exemple n'est pas une contre-indication en soi, mais peut le devenir si les conditions susmentionnées sont réunies. L'épilepsie est une contre-indication absolue.

D. D. :

Quelles seraient les contre-indications relatives ou temporaires ?

Dr J. W. :

Tout plongeur peut devenir inapte temporairement, par exemple lorsqu'il souffre d'une bronchite aiguë ou d'une otite, ou après une intervention chirurgicale majeure. Il en va de même lorsqu'il est soumis à un traitement pouvant produire des troubles de la conscience (p. ex. tranquillisants). Ces conditions sont décrites en détail dans le manuel. Une contre-indication relative se pose chez un plongeur dont la pathologie chronique n'exclut pas absolument la plongée, mais augmente le risque d'une maladie de décompression ou de barotraumatisme. Dans ces cas, le médecin doit informer son patient et éventuellement lui prescrire certaines restrictions (p. ex. stress physique minimal, plongée dans la courbe, etc...) et au besoin contrôler le candidat après 6 mois.

D. D. :

Dans quel esprit le plongeur doit-il se soumettre à cet examen ?

Dr J. W. :

L'examen à l'aptitude n'est ni un check-up



l'insorgere durante un'immersione di sintomi difficili da interpretare .

Quando un sommozzatore passa a un grado di rischio superiore nelle sue immersioni (ad es. immersioni profonde, immersioni a saturazione, ecc...) un nuovo esame di idoneità è consigliato. Bisogna anche tener conto dell'invecchiamento dell'individuo. Dopo i cinquant'anni consiglierai un esame ogni due anni o persino annuale se il sommozzatore soffre di malattie leggere (ad es. disturbi del ritmo cardiaco, diabete leggero). La CNA impone ai sommozzatori professionisti di sottoporsi annualmente all'esame di idoneità.

D. D. :

Quali sono, secondo lei, le contro-indicazioni assolute per le immersioni subacquee ?

Dott. J. W. :

Senza stabilire una lista precisa, si può dire che tutte le malattie che possono provocare disturbi dell'equilibrio, alterazioni dello stato di coscienza o perdite di conoscenza così come certe patologie polmonari e cardio-vascolari che possono aggravarsi rapidamente in immersione sono contro-indicazioni assolute. Il diabete, per esempio, non è una contro-indicazione assoluta, ma può diventarlo se le condizioni menzionate più sopra si verificano. L'epilessia è una contro-indicazione assoluta.

D. D. :

Quali sono le contro-indicazioni relative o temporanee ?

Dott. J. W. :

Qualsiasi sommozzatore può diventare non idoneo temporaneamente, per esempio quando è affetto da bronchite acuta o da otite, o dopo un intervento chirurgico importante. Lo stesso può accadere quando l'individuo viene sottoposto ad una cura che

D. D. :

Welches sind Ihrer Meinung nach absolute Kontra-Indikationen für's Tauchen ?

Dr J. W. :

Ohne eine Liste aufzustellen kann man sagen, dass alle Krankheiten die entweder Gleichgewichtsstörungen, Bewusstseinsstörungen oder plötzliche Bewusstlosigkeit hervorrufen können, aber auch Krankheiten die zu einer Unstabilität lebenswichtiger Organfunktionen führen können, wie zum Beispiel gewisse Lungen- oder Kreislauferkrankungen, eine Tauchtauglichkeit ausschliessen.

Anders ausgedrückt könnte man auch sagen, dass weder der Diabetes (Zuckerkrankheit) von vornherein Kontra-Indikationen darstellt, dass diese Krankheit aber zur absoluten Kontra-Indikation wird, wenn die oben erwähnten Bedingungen erfüllt sind.

Eine Epilepsie ist jedenfalls eine absolute Kontra-Indikation.

D. D. :

Gibt es auch relative oder zeitlich beschränkte Kontra-Indikationen ?

Dr J. W. :

Jedermann kann vorübergehend untauglich sein wenn er eine Krankheit durchmacht, wie zum Beispiel eine akute Bronchitis, Ohrenentzündung oder während der Rekonvaleszenz nach grösseren Operationen, sowie bei offenen Wunden oder Einnahme von Medikamenten, die Bewusstseinsveränderungen auslösen, (z.B. Beruhigungsmittel). Diese Abgrenzungen sind im Manual genau beschrieben. Eine relative Kontra-Indikation ist dann gegeben, wenn ein bestimmter Krankheitszustand oder ein chronisches Leiden, das nicht eine absolute Kontra-Indikation darstellt, aber das Risiko für ein Barotrauma oder Dekompressionskrankheit dennoch erhöht, bekannt ist. In diesem Fall muss der Arzt den Taucher in erster Linie über seine besonderen Risiken informieren und anschliessend eventuelle Einschränkungen für das Tauchen festlegen (z.B. grössere Anstrengungen vermeiden, nur Nullzeittauchen oder neue Untersuchung nach 6 Monaten vorschreiben).

D. D. :

Was kann dann ein Taucher von der Tauglichkeitsuntersuchung erwarten?

Dr J. W. :

Die Tauglichkeitsuntersuchung ist weder ein Check-up noch eine Sicherheitsgarantie, sondern lediglich eine Überwachung. Der wichtigste Teil der Untersuchung ist die Diskussion des Arztes mit dem Kandidaten, wobei er diesem seine

complet ni une preuve de sécurité, mais simplement un contrôle. La partie importante de l'examen est la discussion entre le médecin et le candidat et les explications sur sa situation individuelle. L'examen physique est surtout valable comme indicateur de changement biologique s'il est pratiqué par le même médecin à chaque fois. Le plongeur doit se comprendre que même en augmentant le nombre ou la complexité des examens, un grand nombre de risques peuvent rester cachés à l'examineur et au plongeur lui-même.

può produrre perdite di coscienza (ad es. tranquillizzanti). Queste condizioni sono descritte dettagliatamente nel manuale. Una contro-indicazione relativa esiste per un sommozzatore la cui patologia cronica non esclude completamente le attività subacquee, tuttavia aumentando il rischio di una malattia da decompressione o di barotraumatismo. In questi casi il medico deve informare il suo paziente ed eventualmente prescrivergli certe restrizioni (ad es. stress fisico minimo, immersione entro i limiti della curva, ecc...) e se necessario controllare il paziente dopo sei mesi.

individuelle Risikosituation erklären wird. Die körperliche Untersuchung ergibt vor allem Ergebnisse durch wiederholte Durchführung über längere Zeit, so dass z.B. Veränderungen im Rahmen der biologischen Alterung erkannt werden können. Die Taucher müssen sich bewusst sein, dass auch wenn man die Tests aufwendiger gestalten würde immer noch viele Zustände, die ein Risiko darstellen können, sowohl für den Untersucher wie auch für den Taucher unerkannt bleiben werden.

D. D. :

Con che stato d'animo il sommozzatore deve sottoporsi a questo esame ?

Dott. J. W. :

L'esame di idoneità non è né un check-up completo né una misura di sicurezza, ma semplicemente un controllo. La parte importante dell'esame è rappresentata dal colloquio tra il medico ed il sommozzatore e dalle spiegazioni che quest'ultimo esprime al riguardo della propria situazione personale. La parte fisica dell'esame permette soprattutto di valutare i cambiamenti biologici se viene eseguita sempre dallo stesso medico. Il sommozzatore deve capire che anche aumentando il numero o la complessità degli esami, un gran numero di rischi rimangono nascosti sia all'esaminatore che al sommozzatore stesso.

Donald Doc

c/o Dr Riccardo Vandoni

079 - 2192946

riccardo.vandoni@span.ch

Communication :

Les directives de la SSMSH quant à la fréquence des examens d'aptitude à la plongée sont les suivantes :

Tous les ans pour les plongeurs de moins de 18 ans.

Tous les deux ans jusqu'à 40 ans.

Tous les ans dès 40 ans.

Tous les ans pour les moniteurs actifs, quel que soit leur âge.

Le Comité de la SSMSH

Comunicato :

Le direttive della SSMSI attinenti agli esami di idoneità alle attività subacquee hanno le seguenti frequenze:

Ogni anno per i sommozzatori di meno di 18 anni.

Ogni due anni fino a 40 anni.

Ogni anno dopo i 40 anni.

Ogni anno per gli istruttori attivi di qualsiasi età.

Il Comitato della SSMSI

Mitteilung :

Die Richtlinien der SGUHM bezüglich der Häufigkeit der sportärztlichen Untersuchung für die Tauchertauglichkeit sind die folgenden:

Alle Jahre für Taucher unter 18 Jahren.

Alle zwei Jahre für Taucher bis 40 Jahre.

Alle Jahre über 40 Jahre.

Alle Jahre für aktive Tauchlehrer jeden Alters.

Der Vorstand der SGUHM
